

Comment Dieu peut-il laisser mourir un jeune enfant ?

Question :

En ce moment je trouve extrêmement difficile de vivre la mort subite de mon enfant. Je sais que la mort est une illusion, mais il semble n'y avoir aucune fin à mes sentiments d'angoisse et de chagrin. Y a-t-il quelques mots dans *Un Cours en Miracles* qui soient susceptibles de m'aider dans une telle situation ? Et pourquoi Dieu permettrait-il à un événement aussi horrible et dénué de sens de se dérouler ?

Réponse :

Si vous êtes à l'aise avec l'idée que la mort fait simplement partie de l'illusion, peut-être trouverez-vous utile de vous attarder sur son but et son importance dans le système de pensée de l'ego, ce qui pourrait vous aider ensuite à mieux comprendre l'angoisse et le chagrin qui vous éprouvent. La section du manuel pour enseignants, « *Qu'est-ce que la mort ?* » (M.27) décrit la mort comme « *le rêve central dont découlent toutes les illusions* » (M.27.1 :1). Il ajoute que la mort n'est pas la Volonté de Dieu : « *Il n'a pas fait la mort parce qu'Il n'a pas fait la peur. Les deux sont également insignifiantes pour Lui.* » (M.27.4 :9,10). Par conséquent, la mort est ancrée dans le système de pensée de séparation, un système qui n'a rien à voir avec Dieu, ce qui veut dire que Dieu ne « laisse pas » mourir quelqu'un.

Renoncer à la croyance que la mort est irréelle et que Dieu, en fin de compte, n'en est pas responsable, n'est pas facile parce que, comme Jésus l'explique dans ce passage : « *Sans l'idée de la mort, il n'y a pas de monde. Tous les rêves finiront avec celui-là. C'est le but final du salut, la fin de toutes les illusions.* » (M.27.6 :3,4,5). Au plus profond de notre esprit, nous savons que si nous renonçons à croire en la mort, c'est la base même de notre existence en tant que *soi* individuel qui sera minée, et la peur devient maintenant l'énorme obstacle qui se dresse sur le chemin de notre lâcher prise. Bien entendu, nous n'en sommes pas conscients, c'est pourquoi il est si difficile de venir à bout de nos chagrins. Une fois que nous avons saisi la vérité de ce que Jésus enseigne, nous devons ensuite passer le reste de notre vie à le mettre en pratique et à l'appliquer aux situations concrètes de notre vie quotidienne. Comme nous avons discuté à la question 15, ce doit être fait dans la douceur et la patience, en respectant la profondeur de nos émotions, sans jamais les nier dans une tentative d'être de « bons étudiants » de ce *cours*.

Un autre aspect à considérer est que la mort subite d'un enfant est presque toujours vue comme une tragédie indescriptible et quelque chose d'inconcevable pour la plupart des gens. Mais dans le système de pensée d'*Un Cours en Miracles*, ce point de vue est un jugement qui suppose que l'on comprend quels sont les scripts d'Expiation de l'enfant et des parents. Or il n'est pas possible de savoir ce qu'implique notre chemin de vie ou celui d'un d'autre. Nous devons donc examiner la possibilité que cet événement ait été choisi par l'esprit de l'enfant comme faisant partie de ses leçons d'Expiation pour revenir à Dieu. Comme parent alors, vous pouvez demander de l'aide pour voir cela, non comme une leçon envoyée par Dieu ou le Saint-Esprit, mais comme partie intégrante de votre propre script, un script que le Saint-Esprit peut vous aider à utiliser pour apprendre dans la douceur que la perte et le chagrin sont connectés avec l'image qu'a l'ego de vous et de votre enfant et qu'ils ne viennent pas de votre véritable Soi en tant que Création de Dieu (**Leçon PII.284**).

Dans une section intitulée « Fausse guérison versus guérison véritable » la brochure *Le Chant de la prière* (supplément au Cours en Miracles) offre une vue réconfortante de la mort, comme une alternative afin de guérir la façon dont le monde la considère habituellement (**S.3.II**).

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 938